

Neuvaine Notre Dame des miracles

Homélie du mardi 18 Septembre 2012 - 1^{ère} lect. Ephésiens 1,15-23 - Ev. St Luc 2, 1-12

Par Marie, apprendre le Christ

Hier, en reprenant un titre de la lettre apostolique de Jean Paul II sur le rosaire, je vous disais : »Prier le Rosaire c'est contempler le Christ avec Marie. Prier le Rosaire c'est l'occasion, à travers la répétition de quelques dizaines de » Je vous salue Marie », de contempler la vie de Jésus dans les Evangiles pour y découvrir le visage de Dieu.

Marie, la maman de Jésus, a appris à contempler son enfant avec un regard d'amour, elle a appris à découvrir en Lui « Dieu avec nous ». Il y a des jours cela s'est fait dans la joie, il y en a d'autres où ce fut douloureux pour elle.

Voir Dieu dans l'humain c'est loin d'être évident même quand on est la maman de Jésus. Prier le chapelet c'est demander à Marie de nous initier à ce regard de contemplation dans nos vies, pour y découvrir l'amour de Dieu à l'œuvre et pour découvrir aussi comment devenir disciple du Christ. En terminant, je vous avais donné l'exemple de Lucien, un militant du secours catholique et de cette jeune lycéenne qui après son témoignage lui avait dit : « Pour vous monsieur, le pauvre est un frère. »

En relisant l'homélie d'hier je me disais : » contempler le Christ avec Marie «ce n'est pas sans rapport avec le projet diocésain de catéchèse : « Faites des disciples promulgué par notre évêque au cours du rassemblement du 10.10.10 à Arras. J'espère que vous avez pu toutes et tous le lire et pas seulement ceux et celles qui font de la catéchèse aux enfants. Dans l'introduction je lis : « Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ » il ajoute » L'évènement de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur place au cœur de la catéchèse une personne : Jésus mort et ressuscité. Il est pour toujours présent à son Eglise et agissant par elle ; avec le Père et l'Esprit, Dieu vivant à jamais ». et plus loin il est question de pédagogie d'initiation : » une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu qui se communique à eux ».

Je crois que Marie doit regarder d'un bon œil, avec un petit sourire ce projet diocésain catéchétique. Elle aurait été à l'aise dans cette démarche : Remettre au cœur la personne du Christ en contemplant la vie de Jésus, c'est ce à quoi Marie veut nous initier. Ce n'est pas réservé à la catéchèse des enfants, chacun de nous à retrouver cette démarche dans sa vie de croyant...Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Ce matin je vous invite à une deuxième étape « Par Marie, apprendre le Christ ».

« Apprendre le Christ », c'est important, Dieu sait si ce mot a amené bien des débats, des prises de position, pas toujours charitables dans nos communautés chrétiennes : » On n'apprend plus rien à la catéchèse » etc....

« Par Marie, apprendre le Christ », de quoi s'agit-il ?

Je reprends la lettre de Jean Paul II sur le Rosaire : Cheminer avec Marie à travers les scènes du Rosaire, c'est comme se mettre à » l'école » de Marie pour lire le Christ, pour en pénétrer les secrets, pour en comprendre le message. ... L'école de Marie est une école tout particulièrement efficace si l'on considère que Marie l'accomplit, en nous offrant l'exemple du « pèlerinage dans la foi » dont elle est un maître incomparable. Face à chaque mystère de son Fils, elle nous invite à poser humblement les questions qui ouvrent à la lumière, pour finir toujours par l'obéissance de la foi : Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta Parole (Lc 1,38).

« Par Marie, apprendre le Christ » nous pouvons le vivre en contemplant le récit de la naissance de Jésus que nous venons d'entendre.

Mettons-nous à la place de Marie : Quel idée de devoir se déplacer à dos d'âne pour un recensement quand on attend un enfant et ce qui devait arriver, arrive : Marie met au monde son enfant ... pas de berceau, une mangeoire... » Il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune ».

On imagine l'épreuve de Marie. Traiter ainsi son enfant, alors qu'elle avait eu plein de promesses de la bouche de l'ange qui lui avait dit : Tu as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec Toi , alors qu'elle avait eu pleins de promesses de la bouche de l'ange qui lui avait dit plein de belles choses sur cet enfant : « il sera grand, il sera fils du très haut... ».

Où est Dieu ? Peut-il être dans cet enfant ? Et s'il est Fils de Dieu pourquoi n'y-a-t-il pas de place pour lui ? « Et Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » Et il y a les bergers, des veilleurs de nuit, étonnant ces bergers, eux aussi entendent la promesse de la bouche des anges. Ils se déplacent, voient l'enfant et redisent tout simplement ce qu'ils ont entendu. Mettons nous à la place de Marie. Quelle idée d'envoyer de tels témoins, des bergers, peut-on leur faire confiance.

Et si c'était vrai ? Si c'était vrai que Dieu vient comme un petit, si c'était vrai que Dieu fait confiance aux petits. « Et Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ».

Se mettre à » l'école » de Marie pour apprendre le Christ, pour en pénétrer les secrets, pour en comprendre le message voilà je crois ce qui peut nous permettre de discerner la présence de Dieu dans nos vies, de voir « Dieu avec nous dans nos vies ».

Je ne voudrais pas être trop long, Dans mon ministère je rencontre des chrétiens qui ont appris le Christ et qui le rencontrent au cœur de leur vie. L'an prochain aura lieu à Lourdes un rassemblement national : « Diaconia 2013 ». servir le frère ». Pour nous sensibiliser à ce rassemblement il a été demandé aux paroisses et aux mouvements d'écrire le livre des merveilles et le livre des fragilités. Des chrétiens de la paroisse St Vincent de Bully ont contacté plusieurs personnes dont une jeune enseignante en collège public pour qu'elle nous raconte avec ses yeux de croyante en Jésus-Christ les merveilles et les fragilités des jeunes de sa classe. J'ai trouvé que ce témoignage illustre bien cette 2^o attitude de la pédagogie mariale : Par Marie, apprendre le Christ.

On m'a demandé de témoigner de la présence du Christ dans mon quotidien et en particulier auprès de mes élèves.

En réalité, ma vocation d'enseignante et ma façon d'exercer mon métier viennent sûrement du regard que le Christ porte sur moi. En mon for intérieur j'ai toujours pensé qu'il ne voyait que le meilleur en moi et composait avec bienveillance avec le pire.

J'applique donc ce principe à mes élèves. J'essaie de ne pas oublier qu'ils ont une histoire et leur sensibilité et j'accueille chacun dans sa différence et tente de tirer les bons fils, ceux qui les amèneront à être à mon écoute avec ou sans succès d'ailleurs. Il s'agit donc, avant de leur transmettre un savoir, de chercher à découvrir qui ils sont.

Cette année est en l'occurrence particulière sur ce point. En effet je travaille avec une classe de 4^o incluant 5 élèves dyslexiques et ce à différents niveaux. Certains savent à peine lire, d'autres à peine écrire et ont besoin de l'aide pendant mes cours d'une AVS (auxiliaire de vie scolaire) pour les aider à suivre convenablement et que se charge d'adapter les cours à chacun. Ces élèves ont tous en commun une piètre image d'eux-mêmes et particulièrement dans ma matière (Le Français) puisque c'est là qu'ils sont stigmatisés et soumis à un échec constant.

C'est donc sur le regard que je porte sur eux que je concentre mon travail. Ils ne doivent y lire ni jugement, ni pitié ni même compassion car ce serait pour eux pire que tout. Ils se savent différents et n'ont pas besoin qu'on le leur rappelle. Ils veulent certes trouver une écoute mais avant tout un soutien dans l'effort constant qu'ils doivent fournir dans tous les cours. En effet, même si les difficultés se concentrent dans ma matière certains sont également « handicapés » physiquement par la dyslexie qui leur donne une vision déformée de l'espace qui les entoure.

Ils n'attendent pas d'aide au quotidien, même si celle-ci leur est nécessaire pour l'instant, ils veulent s'en affranchir et qu'on les aide à trouver des stratégies pour atteindre cette indépendance qui leur manque tant.

C'est dans ces moments-là que je sens que le Christ est là. Lorsqu'un regard de connivence s'installe entre eux et moi, ou lorsque la fierté se lit sur un visage une fois un exercice réussi après moult difficultés. C'est le Christ qui me regarde. Son enseignement me donne la force et l'énergie de continuer à aimer cet élève agressif, cet élève insolent, cet élève perdu dans les difficultés de la vie... Il m'incite à leur donner le meilleur de moi-même pour les faire avancer mais aussi pour m'enrichir moi-même. Je ne me leurre pas ! Le Christ continue à me donner des leçons de vie et d'amour à travers mes erreurs et mes découragements tout comme à travers mes réussites. Je l'entends me dire : »Encore, il faut encore se relever et marcher, pour eux, pour toi, pour Moi. «

Cette enseignante a appris le Christ, elle s'est mise à l'école du Christ. Le Christ anime son regard, sa relation avec ses élèves. Que Marie nous « apprenne » aussi le Christ. Abbé Gérard Levray